

**DVC 959A + 961B** (M413). *Editio minor* É. Lhôte et JM Carbon, ericlhote@hotmail.fr, Paris-Kingston (Canada) le 5/3/2021.

*Bibliographie* : Évangélidis, *PAAH* 1929 p. 125 n° 1 avec photographie relativement lisible ; Vokotopoulou 1995 p. 81 n° 7 avec fs (*SEG* 43, 1993 [1996], 324 ; *Bull.* 1996, 226) ; *LOD* n° 111 avec autopsie en 1998 et fs Vokotopoulou ; DVC n° 959A+961B.

*Datation* : ca 350-275 av. Style graphique évolué du IVe s., qui est loin du style pseudo-stoichèdon et qui annonce le style relâché du IIIe s.

(DVC 959A)

Λήτωνι λῶιον καὶ ἄ[μεινον]  
μὴ διαπιστεύοντι Ἀ[ρίστῳ] (e.g.)  
τῶι Θουρίῳ ποκὰ ἐθε[λοντί] ;

(DVC 961B)

B = « consultant n° 2 »

Ἀ[ρίστῳ] e.g. Lhôte : A[- -] DVC

ἐθε[λοντί] Lhôte Carbon : ΕΘΕ[ fs Vokotopoulou et autopsie Lhôte ἐό[ντι] DVC

*Pour Lètôn, (serait-il) meilleur et préférable de ne jamais se fier spontanément à A. de Thourioi ?*

Les fac-similés de Vokotopoulou 1995 et de DVC 959A (2013) divergent à la fin du texte. La photo d'Évangélidis ne permet pas de trancher. Cependant, notre propre autopsie, en 1998, confirmait la lecture de Mme Vokotopoulou, et le document a pu se dégrader entre les deux lectures.

Thourioi était une colonie athénienne, fondée en 443 sur les ruines de l'ancienne Sybaris, et qui a accueilli des Grecs de diverses origines. Le nom même de Θούριοι, qui s'est substitué à celui de Sybaris, colonie achéenne, ne présente pas une phonétique attique, mais un allongement compensatoire caractéristique de l'ionien et d'une partie des dialectes doriens, cf. *DELG s. v.* θρώσκω et Lejeune, *Phonétique* p. 290-291. Il s'agit du reste d'un adjectif épique, θούριος « impétueux », et l'ethnique οἱ Θούριοι est devenu toponyme.

L'hapax Λήτων est évidemment un diminutif tiré d'un composé comme Λητόδωρος, ce dernier nom, seul, étant recensé dans la liste des composés et diminutifs *HPN* 286. Pourquoi le consultant, qui s'exprime en dorien, comme le prouve la forme ποκα, porte-t-il un nom de forme ionienne ? On attendrait un nom en Λᾱτ-, tiré de Λητώ/Λατώ. *HPN* 529 mentionne un Λατοῖος, père de Ἐστιαῖος de Byzance, dont le nom est directement tiré de Λατώ. *LGPN* mentionne deux Λᾱτος, avec un autre suffixe de diminutif, et un Λατωνός, forme thématifiée de Λήτων. En revanche, Λητόδωρος est représenté 24 fois dans *LGPN*, et Λητοδόρα deux fois. Comment expliquer l'exclusivité de la forme ionienne Λητόδωρος, jamais \*Λατόδωρος, et, par conséquent, notre hapax Λήτων ? Nos tentatives sont restées vaines. Cependant, L. Dubois (communication amicale) suggère que Λήτων pourrait être un Ionien de Grande-Grèce ou de Sicile qui, comme beaucoup d'autres, aurait adopté la *koïna* de ces régions.

L'adverbe ἐθέλοντί « volontairement » est bien attesté : *Thc.* 8, 2 ; *Polybe* 2, 22, 5 ; *DS18*, 53, cf. *DELG s. v.* ἐθέλω. ποκα ἐθέλοντί est redondant par rapport à μὴ διαπιστεύοντι, mais cette redondance traduit la méfiance extrême qu'inspire le citoyen de Thourioi à Lètôn. Les deux hommes doivent être en relation d'affaires.